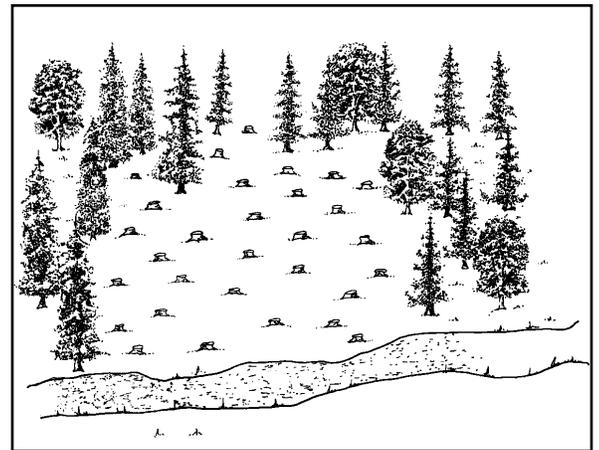


13

La création de petites ouvertures pour la faune



INTRODUCTION

En vieillissant, la forêt se transforme profondément. Les arbres sont en compétition entre eux pour la lumière et la nourriture. Peu à peu, la forêt se referme. La lumière ne parvient plus jusqu'au sol. Le sous-bois se dégarnit graduellement. Les plantes herbacées, les arbustes et les arbres qui recherchent le soleil sont éliminés. C'est ainsi que la forêt offre de moins en moins de nourriture aux espèces animales qui se nourrissent au sol. La densité des tiges devient très faible et les jeunes conifères disparaissent de sorte que la forêt n'offre plus un abri de bonne qualité aux petits animaux.

Plusieurs espèces animales sont étroitement associées aux jeunes forêts. Le lièvre d'Amérique, par exemple, recherche les ouvertures pour les plantes herbacées qu'il y trouve en été et les jeunes ramilles en hiver. Il a aussi besoin de jeunes conifères pour s'abriter des prédateurs que sont les renards, les coyotes et certains oiseaux de proie. La gélinotte huppée fréquente aussi les ouvertures dans les forêts de feuillus ou mixtes, pour l'élevage de ses oisillons. Plusieurs espèces de passereaux et de petits mammifères sont aussi associées aux jeunes peuplements.

Pour maintenir des populations abondantes de ces espèces dans votre boisé, il est important de le rajeunir, notamment par la création de petites ouvertures. Les suggestions d'aménagement qui suivent vont vous permettre d'améliorer la capacité d'utilisation de votre boisé par un grand nombre d'espèces.

COMMENT FAVORISER LES OUVERTURES ?

La construction et l'entretien des chemins et des sentiers contribuent au maintien des ouvertures propices à la faune. Ailleurs dans le boisé, elles seront favorisées par des coupes forestières.

LES CHEMINS PRINCIPAUX

Les chemins d'accès principaux doivent satisfaire aux besoins de transport et de déplacements. La construction de ces chemins implique nécessairement une coupe totale sur une certaine largeur, souvent dans différents peuplements. Il arrive que l'on doive prélever plus de gros arbres que prévu en bordure et, à certains endroits, il faut aménager des élargissements pour diverses activités. Ces prélèvements favorisent la pénétration de la lumière et la croissance d'une nouvelle végétation sur une largeur variant d'environ 10 à 15 mètres de chaque côté du chemin.

Par la suite une faune plus diversifiée viendra utiliser ces nouvelles bordures boisées, en particulier : la gélinotte huppée, le lièvre d'Amérique, la bécasse d'Amérique, beaucoup d'oiseaux non gibiers et de petits mammifères. Le cerf de Virginie, l'orignal, le renard notamment utiliseront aussi ces chemins comme voie de déplacement et se nourriront régulièrement dans ces bordures.

Les croisées de chemins sont particulièrement productives en végétation de toutes sortes ainsi qu'en espèces fauniques car plus de lumière pénètre dans le boisé.

Après deux ou trois années à peine, une végétation très variée apparaît et croît de chaque côté d'un chemin. Cette zone devient un habitat de choix pour plusieurs espèces.

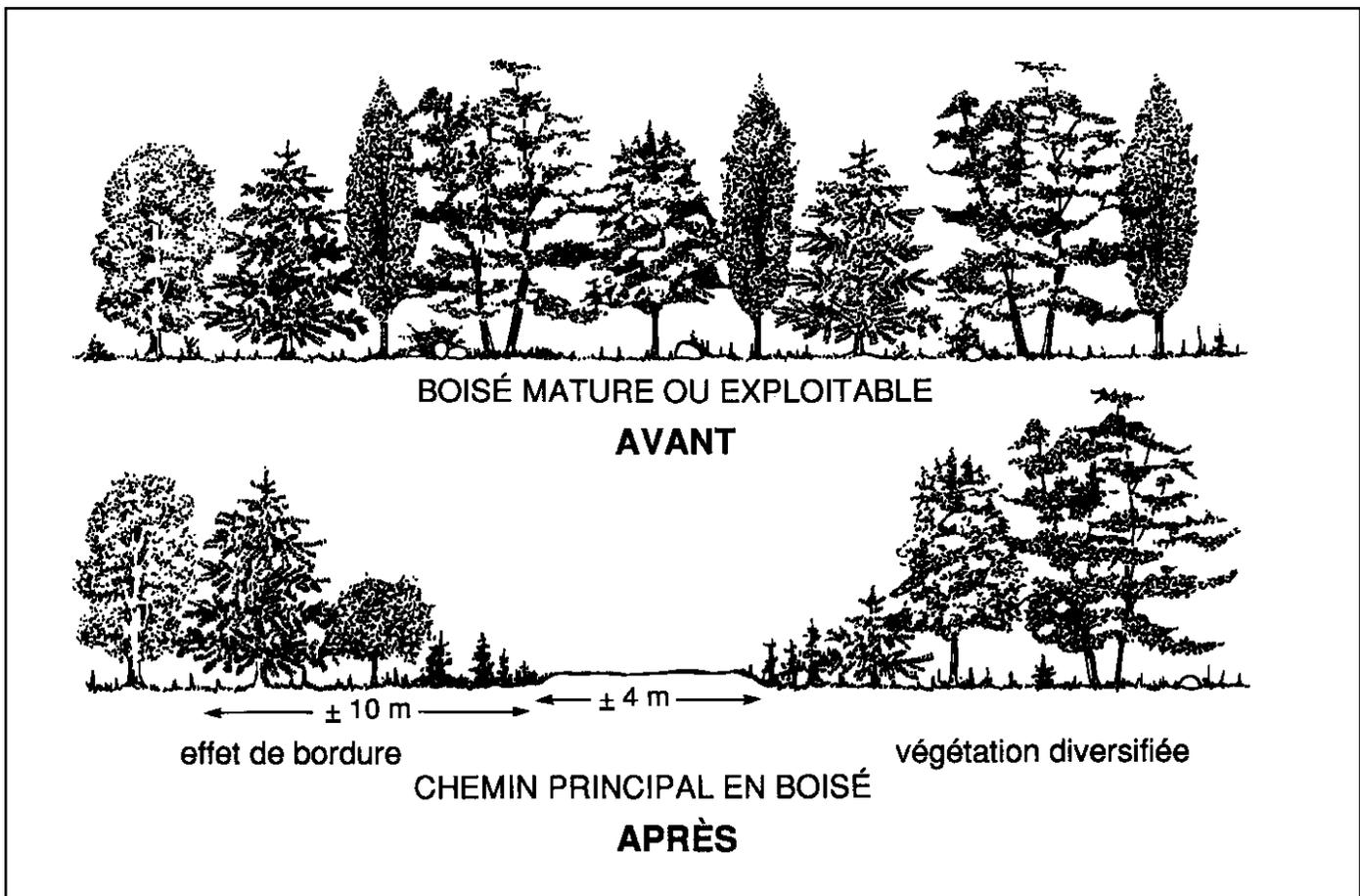


Fig. 1 - La bordure des chemins peut devenir favorable à la faune.

LES CHEMINS SECONDAIRES ET LES SENTIERS

Malgré qu'ils soient moins larges que les chemins principaux, les chemins secondaires et les sentiers permettent tout de même à une jeune végétation de s'établir en bordure. Selon son orientation par rapport au soleil, cette bordure se garnira plus ou moins abondamment de plantes herbacées et d'arbustes accessibles aux petits animaux. Tout comme les sentiers principaux, ils seront fréquentés par certaines espèces fauniques pour leurs déplacements.

LES COUPES FORESTIÈRES

Il s'agit de rajeunir une certaine partie de la forêt, dans une proportion d'environ 5 à 25 %, par la pratique de coupes par trouées avec protection de la régénération. Les interventions se font sur de faibles superficies par rapport aux coupes dites commerciales. Les pourcentages de coupes suggérés ici n'incluent pas les chemins.

Dans les trouées ou ouvertures ainsi créées, la lumière solaire pénètre d'avantage jusqu'au sol forestier et stimule la croissance de la repousse. Elle favorise une diversification

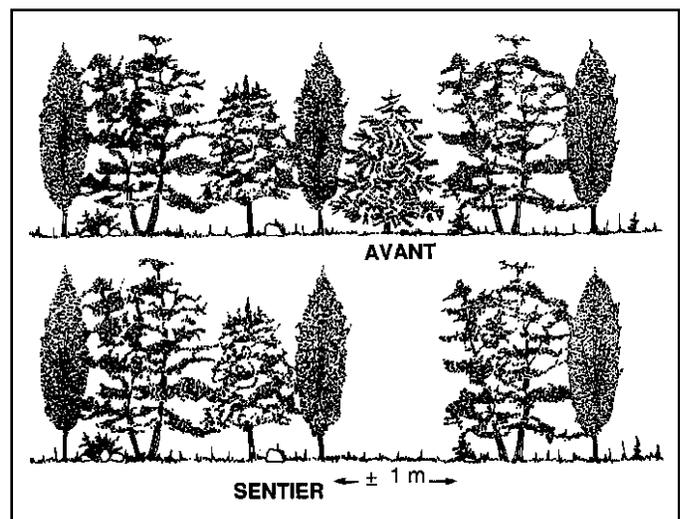


Fig. 2 - Les petits oiseaux non gibiers, le lièvre et la gélinoite seront favorisés par la végétation qui s'établit en bordure des sentiers.

importante de la végétation. Plusieurs essences à haute valeur nutritive pour les animaux vont se développer, notamment des arbres et des arbustes fruitiers ainsi que des graminées très recherchées par la faune.

LES COUPES: LEUR LOCALISATION ET LEUR SUPERFICIE

Pour favoriser la petite faune, les coupes de bois devraient être pratiquées sur de faibles superficies, avoir des formes irrégulières et être bien distribuées. Les coupes doivent être étalées dans le temps et dans l'espace pour s'assurer que l'on a toujours de la jeune végétation dans une partie du boisé. En procédant de cette façon, on contribue à créer un réseau de sites où l'âge de la végétation varie, ce qui est plus favorable au petit gibier.

Les superficies des coupes devraient varier de 450 à 5 000 mètres carrés, selon la dimension des boisés. Il faut prendre les précautions nécessaires pour protéger la régénération (jeunes pousses).

LES TYPES DE COUPES

Les illustrations qui suivent vont permettre de comprendre le genre d'intervention préconisé. Ici, dans le premier exemple (Fig. 3) la coupe est de forme irrégulière. Elle permettra à une bordure végétale de se développer à partir du bord du chemin jusqu'à l'intérieur de la coupe et tout autour de l'ouverture. Le gravier du chemin constituera un attrait pour la gélinotte.

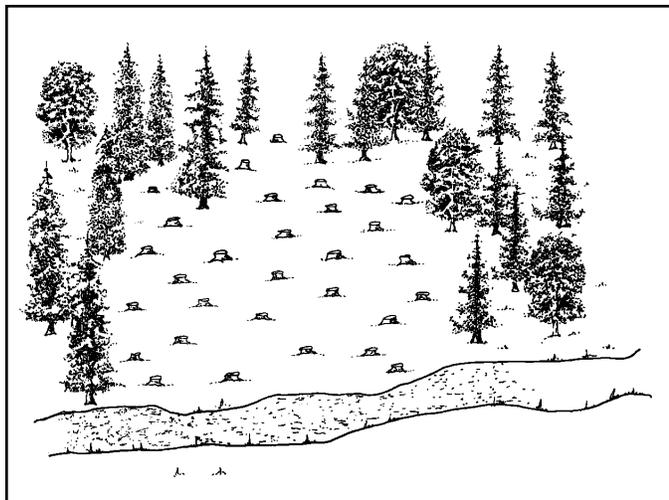


Fig. 3 - Ouverture de forme irrégulière suite à une coupe forestière.

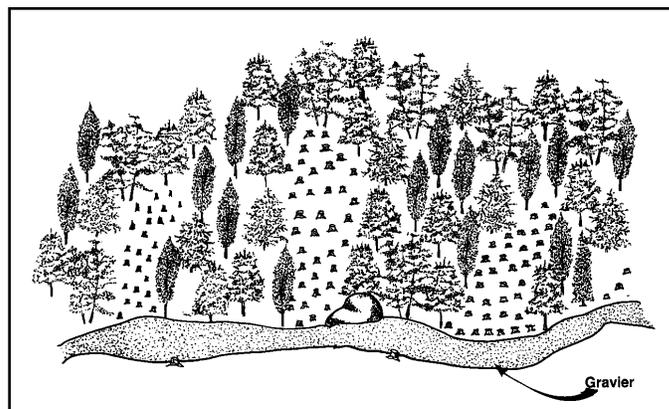


Fig. 4 - Plusieurs ouvertures espacées de 30 m.

Dans l'exemple suivant, les coupes de 10 m sur 30 m sont espacées de 30 m (Fig. 4). Tous les arbres susceptibles d'être renversés par le vent sont récoltés. Si possible, on conserve quelques îlots de 3 ou 4 conifères et des feuillus d'environ 4 à 5 m de hauteur dans les bandes.

Dans l'exemple de la figure 5, les trouées sont pratiquées en alternance de chaque côté du chemin.

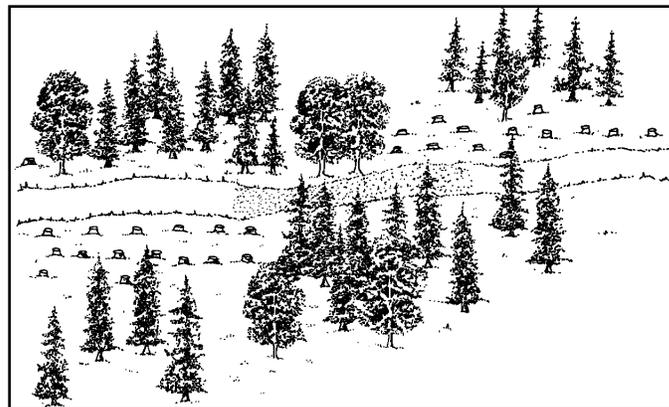


Fig. 5 - Ouvertures créées de chaque côté d'un chemin forestier.

Les trouées peuvent aussi être localisées en bordure du boisé, à la limite de champs cultivés, par exemple (Fig. 6). S'il y a du bétail, on installe une clôture pour protéger la repousse.

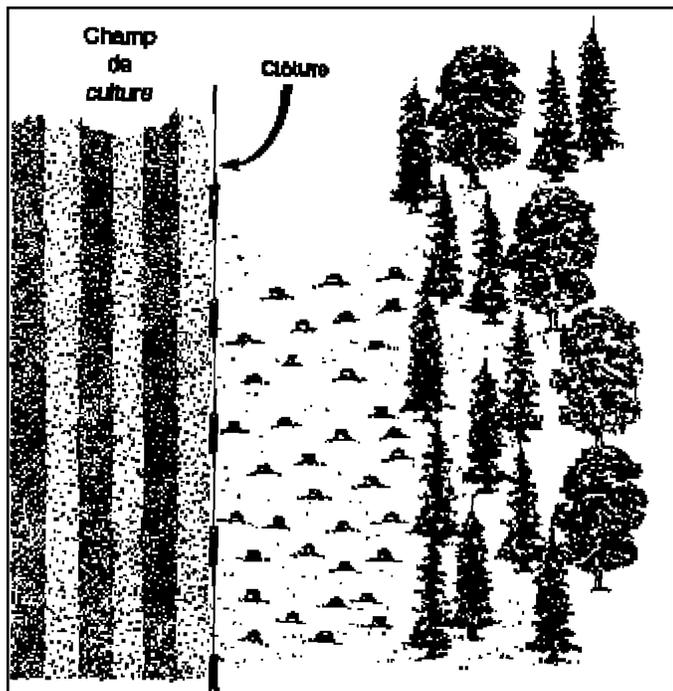


Fig. 6 - Ouvertures créées en bordure d'un boisé.

Si l'espace le permet, les coupes peuvent être planifiées de façon sinueuse et à une largeur inégale. La bordure de végétation sera alors plus longue et plus importante. On peut semer du trèfle et d'autres herbacées. Il faut aussi installer une clôture pour protéger la repousse du bétail (Fig. 7).

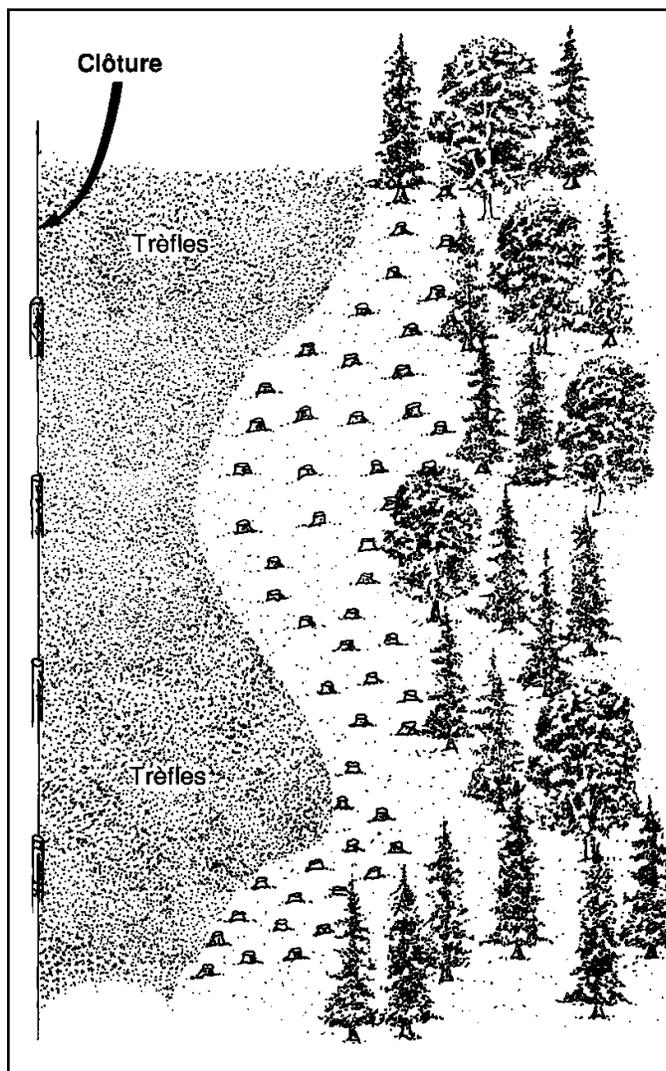


Fig. 7 - Ouvertures sinueuses en bordure de la forêt.

Le propriétaire peut aussi opter pour des trouées disposées en dents de scie. On tente de conserver des gros arbres pour favoriser la gélinotte. Si possible, on coupe du côté à l'abri du vent dominant pour éviter les chablis (Fig. 8).

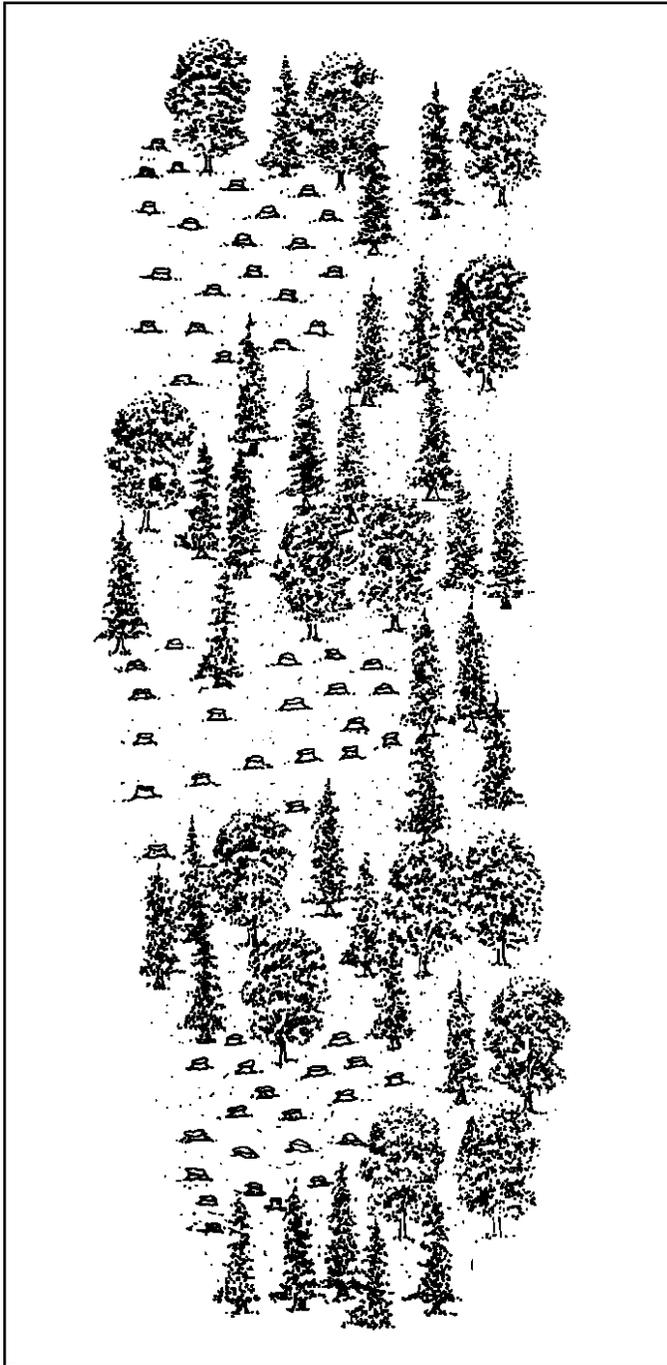


Fig. 8 - Ouvertures en dents de scie.

CONCLUSION

Il faut se souvenir que les animaux ont besoin d'abris et de nourriture. Pour ceux qui sont actifs tout l'hiver, comme le lièvre et la gélinotte, il est primordial de penser à combler leurs besoins durant cette dure saison. Les propositions d'aménagement qui vous sont présentées plus haut ont été conçues en ce sens. Elles vont vous permettre d'améliorer la qualité de votre boisé pour plusieurs espèces associées aux jeunes forêts et qui recherchent les ouvertures. Par contre, si vous désirez rendre vos aménagements encore plus performants pour le lièvre et la gélinotte, veuillez consulter les fascicules produits pour ces espèces.

Textes :

Gilles Paquet et
Michel Lepage
Ministère de l'Environnement
et de la Faune

Figures :

Jean Berthiaume
Ministère de l'Environnement
et de la Faune

La réalisation de ce fascicule a été rendue possible grâce au soutien des partenaires suivants :

- Fondation de la faune du Québec et Hydro Québec,
- Ministère des Ressources naturelles,
- Ministère de l'Environnement et de la Faune :
Direction des territoires fauniques
Direction de la faune et des habitats.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 1996

ISBN : 2-550-30118-8

ISBN : 2-550-30131-5

Pour obtenir des exemplaires additionnels de ce fascicule, vous êtes prié d'adresser votre demande à l'un ou l'autre des points de distribution suivants :

- Fondation de la faune du Québec Tél.: (418) 644-7926
- Fédération des producteurs de bois du Québec Tél.: (514) 679-0530
- Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec Tél.: (418) 877-1344

ou

vos bureaux régionaux des ministères suivants :

- Ministère des Ressources naturelles
- Ministère de l'Environnement et de la Faune

ou encore auprès des organismes suivants œuvrant sur votre territoire :

- des Syndicats et des Offices de producteurs de bois
- des Organismes de gestion en commun

